

L'histoire de l'éducation en France. Des dynamiques transdisciplinaires dans un champ de recherche éclaté

RENAUD D'ENFERT

Président de l'Association Transdisciplinaire pour les Recherches Historiques sur l'Éducation (2020-2023)

Professeur émérite en Sciences de l'éducation – Université de Picardie Jules Verne, CURAPP-ESS

Corresponding author: renaud.denfert@u-picardie.fr

Abstract. This article outlines the main characteristics and trends of the history of education in France since the 2000s. It also provides an overview of the work done by the Association Transdisciplinaire pour les Recherches Historiques sur l'Éducation (ATRHE), founded in 2011, to assume the plurality of scholars' disciplinary affiliations and stimulate new research dynamics.

Keywords. France – History of education – Educational sciences – Research landscape

Dans un article récent sur les «orientations et lieux de la recherche en histoire contemporaine de l'éducation en France depuis 2000», Rebecca Rogers et moi-même concluons sur la difficulté d'établir «le bilan d'un champ de recherche dont le centre de gravité paraît éclaté et protéiforme»¹. C'est précisément ce caractère éclaté, du point de vue des disciplines universitaires, de l'histoire de l'éducation en France que je souhaiterais présenter dans un premier temps. J'évoquerai ensuite les principales caractéristiques et évolutions de ce champ de recherche depuis les années 2000, avant de conclure sur l'action de l'Association Transdisciplinaire pour les Recherches Historiques sur l'Éducation (ATRHE), première association française d'histoire de l'éducation d'envergure nationale fondée en 2011, pour assumer la pluralité des appartenances disciplinaires tout en ouvrant de nouvelles dynamiques de recherche. Pour cela, je m'appuierai sur certains résultats concernant la France présentés dans un dossier thématique analysant le champ de l'histoire de l'éducation à l'échelle internationale, paru en 2020 dans la revue «Histoire de l'éducation»², ainsi que sur le bilan des activités de l'ATRHE depuis sa création en 2011.

¹ R. d'Enfert, R. Rogers, *Orientations et lieux de la recherche en histoire contemporaine de l'éducation en France depuis 2000*, in «Histoire de l'éducation», 154, 2020, pp. 143-176. Je remercie Rebecca Rogers pour sa relecture du présent article ainsi que pour ses suggestions.

² R. Hofstetter, S. Huitric (eds.), *Regards sur l'histoire de l'éducation, une perspective internationale*, dossier de la revue «Histoire de l'éducation», 154, 2020.

1. L'histoire de l'éducation en France: un champ de recherche éclaté

La diversité des ancrages disciplinaires des chercheurs en histoire de l'éducation apparaît aussi bien dans les thèses de doctorat relevant de ce champ de recherche que dans les revues qui lui ouvrent leurs pages. Examinons d'abord le cas des thèses de doctorat. Étudiant un corpus de près de 600 thèses soutenues entre 1990 et 2019, Solenn Huitric met ainsi en lumière à la fois la grande variété des inscriptions disciplinaires de leurs auteurs – une quarantaine au total –, et la forte prégnance de certaines disciplines universitaires: 47% d'entre elles sont en effet des thèses en histoire et 24% des thèses en sciences de l'éducation, les autres doctorats se répartissant entre la sociologie (6%), la science politique (4%), l'archivistique (3%) et plus modestement encore les sciences et techniques des activités physiques et sportives, l'histoire des sciences, la philosophie, la littérature française, les études germaniques ou ibériques, le droit, la musicologie, etc.³ Notons que le fait que la majorité de ces thèses soient des thèses en histoire – un phénomène qui prévalait déjà dans les années 1990⁴ – distingue clairement la France de nombreux autres pays, comme l'Espagne ou les pays baltes, où celles-ci relèvent à plus de 70% (voire 80%) des sciences de l'éducation⁵.

Cette «dispersion disciplinaire» relevée par Solenn Huitric apparaît également à l'examen du large panel des revues qui publient des travaux relevant de l'histoire de l'éducation⁶. À côté de la revue «Histoire de l'éducation», exclusivement dédiée à ce champ de recherche et qui se caractérise depuis sa création en 1978 par une tradition désormais bien ancrée de bilans historiographiques⁷, de nombreuses autres revues tant généralistes que spécialisées, qui correspondent plus ou moins au spectre des disciplines et sous-disciplines universitaires, diffusent des recherches dans ce domaine. Diverses revues «généralistes» d'histoire, comme par exemple le «Mouvement social», la «Revue d'histoire moderne et contemporaine», la «Revue d'histoire du XIX^e siècle», se révèlent ainsi accueillantes à des articles ou des dossiers thématiques sur l'histoire de l'éducation, avec cette caractéristique que ceux-ci sont peu focalisés sur l'enseignement et les institutions scolaires, qui constituent pourtant un large volet des recherches effectuées en France. Des revues d'histoire liées à des centres de recherche régionaux, comme la «Revue du Nord» (Lille) et les «Cahiers de Framespa» (Toulouse), accordent également une place significative à l'histoire de l'éducation.

³ S. Huitric, *Les thèses françaises en histoire de l'éducation depuis 1990: un miroir de la discipline?*, *ibid.*, 154, 2020, p. 101.

⁴ I. Havelange, *Vingt ans de bibliographie d'histoire de l'éducation française (1979-1998)*, *ibid.*, 93, 2002, pp. 59-90.

⁵ R. Hofstetter, S. Huitric, *La carte et le miroir. Ancrages, enjeux et horizons de l'histoire de l'éducation*, *ibid.*, 154, 2020, p. 24.

⁶ Pour de plus amples développements et des références précises, voir d'Enfert, Rogers, *Orientations et lieux de la recherche en histoire contemporaine de l'éducation en France depuis 2000*, *cit.*

⁷ Sur la revue «Histoire de l'éducation», voir B. Noguès, *Des Trente Glorieuses à la quête d'un nouveau modèle. Quarante années de la revue «Histoire de l'éducation» (1978-2020)*, in «Annali di storia delle università italiane», 25 (2021), 1, pp. 25-44; P. Caspard, *Patrimoine, recherche historique et diffusion des savoirs. Naissance et évolution de la revue Histoire de l'éducation*, in J.-F. Condette, M. Figeac-Monthus (eds.), *Sur les traces du passé de l'éducation... Patrimoines et territoires de la recherche en éducation dans l'espace français*, Bordeaux, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2014, pp. 221-225.

Les revues de sciences de l'éducation ne sont pas en reste, bien au contraire. Avec Rebecca Rogers, nous avons dénombré une quarantaine de dossiers thématiques ou numéros spéciaux parus depuis 2000 dans une douzaine d'entre elles, comme la «Revue française de pédagogie», «Recherches & éducations», «Les Sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle», ou encore «Carrefours de l'éducation» qui est de loin la revue de sciences de l'éducation la plus ouverte aux contributions historiques. Bien souvent, il s'agit de faire dialoguer les différentes disciplines constitutives des sciences de l'éducation autour d'un objet ou d'une question spécifique, *via* par exemple des numéros anniversaires: les articles historiques, surtout axés sur le XX^e siècle, visent alors à mettre en perspective des dispositifs, des choix politiques ou des débats éducatifs contemporains.

Enfin, faisant écho à la situation observée plus haut pour les thèses de doctorat, l'histoire de l'éducation est présente dans de nombreuses revues spécialisées dans un domaine historique particulier: histoire des femmes et du genre, avec les revues «Clio. Femmes, Genre, Histoire» et «Genre & Histoire»; histoire de «l'enfance irrégulière», dotée d'une revue éponyme; histoire des sciences et des techniques, avec notamment la revue «Artefact. Techniques, histoire et sciences humaines», dans laquelle sont parus plusieurs dossiers sur l'histoire de l'enseignement technique et de la formation professionnelle; histoire des sciences humaines et sociales, avec la revue «Les Études sociales» dont de très nombreux numéros sont consacrés à l'histoire de l'éducation. Outre le large éventail de revues déjà citées, notons que l'histoire des savoirs scolaires trouve également une place dans des revues d'associations disciplinaires, comme par exemple «Le Français aujourd'hui» ou «STAPS. Revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique», éditées par des associations de «spécialistes».

Malgré son éclatement, à la fois disciplinaire et éditorial, il est néanmoins possible de dessiner, à partir d'un examen des publications, les principales tendances de la recherche française en histoire de l'éducation depuis une vingtaine d'années.

2. Quelques tendances historiographiques

Appréhender, *via* le paysage éditorial, les orientations récentes des travaux en histoire de l'éducation impose de s'intéresser non seulement aux revues, mais aussi aux publications sous forme de livre. En particulier, les dossiers et numéros spéciaux de revues d'une part, les ouvrages collectifs d'autre part, apparaissent comme des indicateurs significatifs – et complémentaires – de l'état et des évolutions de la recherche⁸. La multiplication des ouvrages collectifs depuis les années 2000 doit ici être soulignée: elle résulte en grande partie de la montée en puissance du financement de la recherche sur projet ainsi que d'une évaluation surtout quantitative du travail des chercheurs. Si ce foisonnement éditorial rend plus complexe l'établissement d'un panorama exhaustif de la recherche en histoire de l'éducation, il n'en témoigne pas moins de son dynamisme.

⁸ d'Enfert, Rogers, *Orientations et lieux de la recherche en histoire contemporaine de l'éducation en France depuis 2000*, cit. On retrouvera dans cet article les références précises des publications associées aux travaux mentionnés.

Commençons par un double constat: d'une part, celui d'une histoire de l'éducation qui reste essentiellement centrée sur l'histoire des institutions, des disciplines et des pratiques d'enseignement, ainsi que sur leurs acteurs, individuels ou collectifs; et d'autre part, celui d'une focalisation croissante sur la période contemporaine, avec une nette tendance à "monter" sur le XX^e siècle et le début du XXI^e, au détriment de l'histoire ancienne, médiévale et moderne, désormais faiblement représentée. Les recherches collectives et les manifestations scientifiques qui se sont multipliées depuis une quinzaine d'années sur l'histoire des réformes scolaires durant la seconde moitié du XX^e siècle constituent à cet égard un exemple typique. Ont ainsi été conduits des travaux sur le Plan Langevin-Wallon de 1947, sur les articulations entre réforme des contenus et des méthodes et réforme des structures du système scolaire des années 1950 aux années 1980, sur la réforme Haby qui institue le "collège unique" au milieu des années 1970, sur la formation des enseignants entre 1940 et 2010, ou encore sur les apports de l'éducation nouvelle en vue d'une réforme de l'école depuis les années 1930.

Ce constat liminaire ne doit pas masquer les diverses évolutions, tant méthodologiques que thématiques, que connaît actuellement l'histoire de l'éducation en France. Ainsi observe-t-on une plus grande ouverture au dialogue interdisciplinaire, par exemple avec la sociologie et la science politique mais aussi la didactique ou les sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS), qui résulte largement de l'intérêt croissant, souligné plus haut, pour les périodes les plus récentes mais aussi du développement de la recherche sur projet, qui incite fortement à l'interdisciplinarité (tout comme à l'internationalisation). De même, certaines approches se font plus pregnantes. La prise en compte accrue de la question du genre a par exemple donné lieu à des numéros spéciaux de revues sur l'éducation des filles, la mixité scolaire et la coéducation, la place des femmes dans l'enseignement technique et scientifique, et plus particulièrement dans les formations commerciales, la formation des femmes adultes... La recherche témoigne également d'une plus grande ouverture aux perspectives internationales et transnationales, nourries notamment par les apports méthodologiques des travaux d'histoire globale ou "connectée", avec un développement notable de l'histoire coloniale ou impériale. De façon connexe, les approches en termes de circulations, d'échanges, de transferts – des idées, des savoirs, des pratiques, des acteurs de l'éducation – se sont également développées, tant à l'échelle internationale ou intercontinentale qu'à des échelles infranationales (la ville, le département), en lien avec la notion d'"offre locale". Dans ce contexte, les acteurs, individuels et collectifs, et leurs réseaux font l'objet d'une attention particulière: c'est le cas par exemple pour l'histoire des disciplines, où l'on relève un intérêt grandissant pour celles et ceux qui "produisent" les savoirs scolaires⁹. Enfin, les approches spatiales et matérielles font l'objet d'un intérêt renouvelé – et d'une certaine vitalité –, en vue d'appréhender les conditions et l'organisation concrète de l'enseignement dans l'espace scolaire, depuis le bâtiment scolaire dans son ensemble jusqu'à la salle de classe et ses divers équipements¹⁰.

⁹ C. Cardon-Quint, R. d'Enfert, *L'histoire des disciplines: un champ de recherche en mutation*, in «Revue française de pédagogie», 199, 2017, pp. 5-22.

¹⁰ M. Figeac-Monthus (ed.), *Éducation et culture matérielle en France et en Europe du XVI^e siècle à nos jours*, Paris, Honoré Champion, 2018.

Les déplacements sont également thématiques. Alors que l'histoire de l'éducation en France s'est beaucoup focalisée sur l'institution scolaire *stricto sensu* et plus particulièrement sur les enseignements primaire et secondaire pour ce qui est de la période contemporaine, l'étude de leurs périphéries – et au-delà – connaît un essor remarquable, avec une multiplication de travaux sur l'enseignement technique et professionnel, l'éducation populaire, la formation des adultes (éventuellement croisés avec la question du genre), mais aussi sur les éducations non scolaires: instruction dans les familles, pratiques préceptorales, etc. L'histoire de l'enseignement supérieur se développe pareillement, tandis que celle de l'école maternelle et de l'univers préscolaire connaît un nouveau souffle. L'histoire du financement de l'éducation, celle de la gestion des carrières enseignantes, ou encore l'histoire des élèves font également partie des chantiers récemment ouverts ou réouverts. Si certains de ces élargissements thématiques peuvent être reliés aux évolutions contemporaines des politiques scolaires et des pratiques éducatives, ils doivent aussi beaucoup à un usage plus affirmé des apports conceptuels et des approches des disciplines voisines, et au croisement des perspectives.

3. L'histoire de l'éducation sous le signe de la transdisciplinarité? Le rôle de l'ATRHE

Je voudrais, pour conclure, évoquer la façon dont l'Association Transdisciplinaire pour les Recherches Historiques sur l'Éducation (ATRHE), première association professionnelle française dédiée à l'histoire de l'éducation¹¹, a été partie prenante des évolutions récentes du champ de l'histoire de l'éducation depuis sa création en 2011 – alors même que le Service d'histoire de l'éducation, un important laboratoire public de recherche fondé en 1970 qui fut un acteur fondamental de la constitution et de l'animation du champ, vivait ses dernières heures¹².

Comme le suggère son nom, l'ambition des initiateurs de l'ATRHE – un petit groupe d'enseignants-chercheurs en sciences de l'éducation – était de constituer une communauté de chercheurs en histoire de l'éducation issus de champs disciplinaires divers tout en assumant la pluralité des approches, et de favoriser les échanges et la réflexion en son sein, notamment en organisant des manifestations scientifiques. À ce jour, la variété des ancrages disciplinaires de ses membres (sciences de l'éducation, histoire, histoire des sciences, sociologie, STAPS, langue et littérature françaises, etc.), dont certains viennent d'autres pays européens ou extra-européens, suggère que le pari a été tenu. Les sciences de l'éducation n'en apparaissent pas moins comme un marqueur fort de l'identité de l'ATRHE (mais peut-être aussi de l'histoire de l'éducation depuis quelques années), dans la mesure où ses présidents successifs et une bonne partie de son conseil d'administration relèvent de ce champ disciplinaire.

Depuis sa création, l'ATRHE organise des colloques, des matinées et des journées d'étude ainsi que des séminaires qui sont autant d'occasions de réunir des chercheurs sur des thématiques larges et fédératrices, à la fois résolument historiques et propices au croisement des approches, avec une volonté d'ouverture à l'international. Certaines

¹¹ Le site internet de l'ATRHE est consultable à l'adresse: <https://www.atrhe.org>.

¹² P. Caspard, *L'éducation, son histoire et l'État. L'exemple français*, in «Annali di storia dell'educazione e delle istituzioni scolastiche», 5 (1998), pp. 101-123.

de ces manifestations se font en collaboration avec des laboratoires universitaires de recherche, d'autres avec des associations intéressées par les questions d'éducation – ce fut le cas avec le Groupe d'Études Histoire de la Formation des Adultes (GEHFA), la Société Francophone de Philosophie de l'Éducation (SOFPHIED) ou encore l'Association pour le développement de l'histoire des femmes et du genre – Mnémosyne.

Le but est également d'insuffler de nouvelles dynamiques de recherche sur des sujets encore peu explorés, par exemple sur l'éducation "hors de l'école" ou les "refus d'école", et de stimuler la réflexion méthodologique, que ce soit pour l'étude des réseaux et acteurs collectifs (biographies, prosopographies...) ou pour questionner les articulations entre approche quantitative et approche qualitative. Les thématiques plus resserrées ne sont pas exclues pour autant, qu'il s'agisse de se focaliser sur l'enseignement supérieur ou d'appréhender une figure marquante de l'éducation en France (Annexe 1). De ses diverses manifestations sont issues de nombreuses publications (Annexe 2), sous forme d'ouvrages collectifs ou de dossiers de revue, l'ATRHE n'ayant pas de revue dédiée contrairement à d'autres associations nationales.

On le voit, le caractère éclaté de l'histoire de l'éducation en France n'interdit pas de "faire communauté", par-delà les étiquettes disciplinaires. Son affirmation et son développement comme champ de recherche à part entière, tout comme son existence institutionnelle au sein des laboratoires de recherche et des formations universitaires, n'en requièrent pas moins une mobilisation de tous les instants.

Annexe 1: Thématiques étudiées au sein de l'ATRHE

- «Éducation et identités: perspectives historiques» (Gennevilliers, 2013)
- «Histoire des éducations dans et hors l'école» (Corte, 2014)
- «On ne naît pas garçon ou fille, on le devient! Histoire et actualité» (Paris, 2015)
- «Louis Legrand et la recherche en éducation. Perspectives historiques et philosophiques» (Paris, 2016)
- «Les refus de l'école» (Amiens, 2017)
- «Biographies, prosopographies et réseaux en histoire de l'éducation» (Paris, 2018)
- «Le plan Langevin-Wallon: usages, réception, actualité, inactualité» (Paris, 2018)
- «Commémoration publique et histoire» (Paris, 2018)
- «Associations et réseaux dans l'histoire de l'éducation» (Paris, 2019)
- «Passages, transferts, trajectoires en éducation» (Genève, 2019)
- «Matérialité(s) de l'école et de la culture scolaire» (Paris, 2019)
- «Éducation populaire et formation des adultes au féminin (XIX^e-XX^e siècles): trajectoires biographiques» (Paris, 2021)
- «Épistémologies et mise en pratique» (Paris, 2021)
- «Les acteurs collectifs dans la fabrique d'éducation» (Rennes, 2021)
- «L'histoire de l'éducation: une activité transdisciplinaire?» (Paris, 2021)
- «L'enseignement supérieur du XIX^e siècle à nos jours» (Lyon, 2022)
- «L'atelier de l'historien(ne) de l'éducation: entre méthodes quantitatives et analyses qualitatives» (Créteil, 2022)
- «Nature, école et éducation» (Paris, 2022)
- «Des rites pour rythmer le temps de l'éducation» (Paris, 2023)

«Circulations, territoires et temporalités: quels enjeux méthodologiques?» (Paris, 2023)

«Innovation, réforme, expérimentation en éducation (XVII^e-XXI^e siècles) (Caen, 2024)

Annexe 2: Publications collectives issues des manifestations scientifiques organisées ou co-organisées par l'ATRHE

- S.-A. Alix, P. Kahn (eds.), *Circulations nationales et internationales des acteurs, savoirs et modèles en éducation (XIX^e-XX^e siècles)*, dossier de la revue «Recherches en éducation», 50, 2023.
- D. Bret (ed.), *Regards historiques sur l'identité professionnelle dans le monde enseignant*, dossier de la revue «Les Sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle», 48, 2015.
- J. Cahon, Y. Michel (eds.), *Refus et refusés d'école. France, XIX^e-XX^e siècle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2020.
- R. d'Enfert, F. Mole, M. Vergnon (eds.), *Circulations en éducation. Acteurs, modèles, institutions (XIX^e-XX^e siècle)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2023.
- B. Garnier (ed.), *L'éducation informelle contre la forme scolaire?*, dossier de la revue «Carrefours de l'éducation», 45, 2018.
- B. Garnier (ed.), *Politiques d'éducation et identités territoriales*, dossier de la revue «Carrefours de l'éducation», 38, 2014.
- B. Garnier, P. Kahn (eds.), *Éduquer dans et hors l'école. Lieux et milieux de formation. XVII^e-XX^e siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2016.
- P. Kahn (ed.), *Louis Legrand et la recherche en éducation. Perspectives historiques et philosophiques*, dossier de la revue «Les Sciences de l'éducation – Pour l'ère nouvelle», 51, 2018.
- J.-L. Le Cam (ed.), *Éducation privée et pratiques préceptoriales du XV^e au XIX^e siècle*, dossier de la revue «Histoire de l'éducation», 143 et 144, 2015.
- D. Ottavi (ed.), *Changer l'éducation, changer la société*, dossier de la revue «Les Études sociales», 163, 2016.